

[Text eingeben]



Suchtmonitoring Schweiz
Monitorage suisse des addictions
Monitoraggio svizzero delle dipendenze
Addiction Monitoring in Switzerland

Octobre 2012

Consommation des jeunes et des jeunes adultes en fin de semaine

Partie 1

Dates Juillet-Decembre 2011

Ce projet a été mandaté et financé par l'Office fédéral de la santé publique.
Contrat no 09.007029.

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive,
Lausanne

Unité d'évaluation de programmes de prévention

Citation suggérée:

Lucia Sonia, Gervasoni Jean-Pierre, Jeannin André, Dubois-Arber Françoise,
Consommation des jeunes et des jeunes adultes les fins de semaine, Monitoring suisse
des addictions / Rapport annuel – Dates 2011, Berne 2012.

Impressum

Contact: Johanna Dayer Schneider und Wally Achtermann, wally.achtermann@bag.admin.ch,
Tel. 031/325 90 41

Élaboration: Addiction Suisse: Gerhard Gmel, Hervé Kuendig, Etienne Maffli, Luca Notari, Matthias Wicki, Aurélien Georges, Elisabeth Grisel-Staub; IBSF: Max Müller; IUMSP: Françoise Dubois-Arber, Jean-Pierre Gervasoni, Sonia Lucia, André Jeannin; ISGF: Ambros Uchtenhagen, Michael Schaub

Distribution: Office fédéral de la santé publique, Unité de direction Santé publique, Programmes nationaux de prévention

Graphiques/Layout: Addiction Suisse

Copyright: © Office fédéral de la santé publique, Berne 2012

Table des matières

7.	Consommation des jeunes et des jeunes adultes en fin de semaine (Partie 1).....	4
7.1	Introduction	4
7.2	Consommation en général.....	5
7.2.1	Les jeunes et les sorties	6
7.2.2	Consommation lors de la dernière sortie de fin de semaine.....	7
7.2.3	Les prises de risque	8
7.2.4	Les jeunes qui ne sont pas sortis	10
7.2.5	Conclusions.....	10
 8.	 Consommation des jeunes et des jeunes adultes en fin de semaine (Partie 2).....	 14
8.1	Questions de recherche.....	14
8.2	Méthode.....	14
8.3	Panels.....	15
8.4	Sélection des panélistes	15
8.5	Déroulement des panels (workshops)	16
8.6	Analyse des résultats des panels	17
8.7	Synthèse : points communs entre les cantons.....	17
8.7.1	Consommation	17
8.7.2	Problèmes	18
8.7.3	Contexte	18
8.7.4	Suite des panels.....	18

7. Consommation des jeunes et des jeunes adultes en fin de semaine (Partie 1)

7.1 Introduction

Le Monitoring suisse des addictions, effectué sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), se compose de cinq modules.

Le Module 4 s'intéresse à la consommation de substances et aux conséquences de cette consommation lors des sorties de fins de semaine. Le Module 4 se compose de 2 parties, soit un module spécifique de l'enquête en population générale (enquête CoRoLAR) (consommation de fin de semaine et conséquences auprès des jeunes et jeunes adultes) avec un échantillon de jeunes de 15 à 29 ans, qui a eu lieu de juillet à décembre 2011 et qui sera répétée de juillet à décembre 2013 et une partie qualitative que nous avons nommée « étude sentinelle ».

Le présent résumé concerne la partie quantitative du Module 4 « Consommation des jeunes et jeunes adultes en fin de semaine ».

Il s'inscrit dans un contexte qui inclut deux tendances :

1. Une augmentation des possibilités de sortie les fins de semaine (plus de lieux avec des heures d'ouverture étendues) ainsi qu'une attraction grandissante des centres urbains pour les sorties.
2. Une diversification ainsi qu'une augmentation de la disponibilité de substances psychoactives (licites ou illicites) consommées lors des sorties.

Ces deux tendances ont fait émerger les constats suivants :

La consommation simultanée, en une occasion, de plusieurs substances psychoactives comprenant souvent des substances illicites, de façon parfois abusive, est devenue le *pattern* de consommation principal chez les jeunes et constitue un problème de santé publique. Cette consommation n'a pas seulement lieu dans la scène techno mais aussi dans d'autres lieux plus « banals » comme les bars, les discos, etc. Par ailleurs, on connaît mal la distribution et la typologie des lieux où ces consommations ont lieu.

Cette multi-consommation simultanée ainsi que les conséquences directes qui peuvent en résulter (intoxications, accidents de la route, violence, risques sexuels, etc.) ne sont actuellement pas mesurées dans les enquêtes existantes.

Les données ont été recueillies à l'aide d'une enquête téléphonique (*Continuous Rolling survey on Addictive behaviours and related Risks CoRoLAR*) effectuée en 2011 auprès de la population générale. 11'009 personnes entre 15 et 97 ans ont été interrogées au sein de la population résidant en Suisse. Un module de cette enquête s'adresse plus particulièrement aux jeunes de 15 à 29 ans, qui ont été sur-échantillonnés. Ce module évalue leur consommation de substances légales et illégales et les conséquences de cette consommation lors des sorties de fin de semaine. L'enquête téléphonique, avec le module « jeune » s'est déroulée une première fois entre juillet et décembre 2011; la seconde aura lieu entre juillet et décembre 2013. 1'078 jeunes entre 15 et 29 ans ont répondu à des questions en lien avec la consommation de substances licites ou illicites et les sorties le week-end. Parmi ces jeunes, 137 ne sont pas sortis au cours du dernier mois et 5 non-réponses ont été observées. Ce rapport se concentre donc principalement sur les 936 jeunes qui sont sortis au cours des 30 derniers jours.

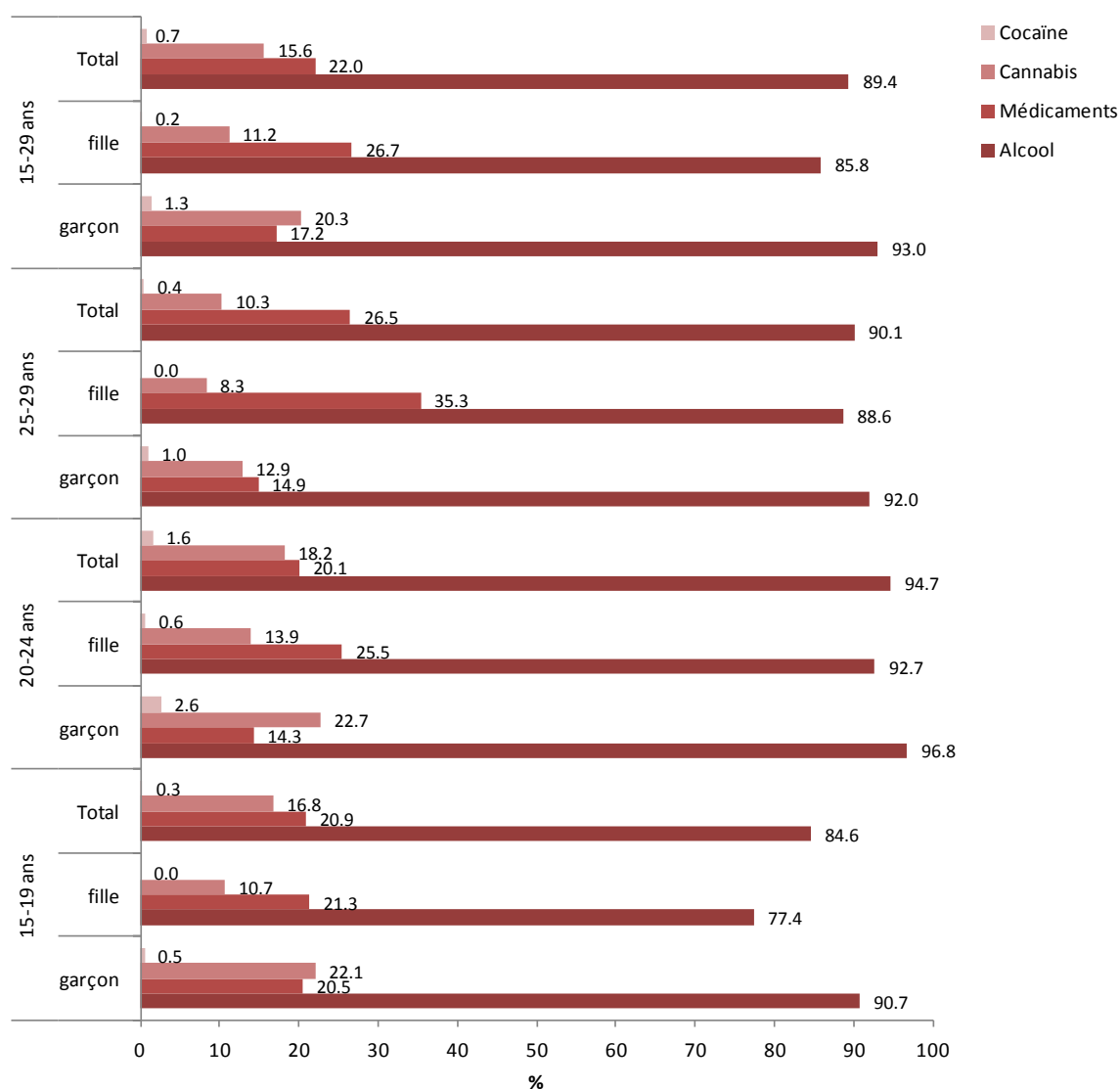
L'enquête a pour objectif d'identifier les principales caractéristiques de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation et les risques associés.

Ce résumé a pour but de mettre en évidence les points forts observés; les pourcentages ont été généralement arrondis à l'unité.

7.2 Consommation en général

Les substances psychoactives les plus consommées sont l'alcool (89% des jeunes de 15 à 29 ans en ont consommé dans les 12 derniers mois), puis la cigarette (28%) et le cannabis (16%). Ceci se vérifie quelle que soit la période de référence (c'est-à-dire au cours de la vie, au cours des 12 derniers mois et lors de la dernière sortie). Le taux de consommation de l'alcool et de cigarettes augmente avec l'âge, c'est l'inverse pour le cannabis dont le taux d'utilisation diminue avec l'âge. Les autres types de substances psychoactives sont très peu consommées (par exemple 0.7% de consommateurs de cocaïne, 0.7% d'ecstasy dans les 12 derniers mois chez les 15-29 ans). En général, les garçons consomment plus d'alcool, de cigarettes et de cannabis que les filles. Les Suisses alémaniques et les Romands sont plus nombreux à rapporter une consommation d'alcool que les Tessinois (respectivement de 92%, 87% et 71% dans les 12 derniers mois). Les Suisses romands sont les plus grands consommateurs de cigarette et de cannabis, suivis des Suisses alémaniques et des Tessinois.

Figure 1 Consommation de substances au cours de 12 derniers mois



Parmi ceux ayant consommé de **l'alcool** au cours des 12 derniers mois, environ 45% disent en avoir consommé au moins une fois par semaine (55% chez les garçons et 35% chez les filles). Parmi ces derniers, la moitié des jeunes disent que leur consommation s'est concentrée sur un jour du week-end. Parmi ceux qui ont consommé de l'alcool le week-end, le nombre de boissons moyen au cours d'une journée s'élève à 4 boissons standards^a. Quel que soit l'âge, les garçons boivent plus que les filles.

Environ un tiers des jeunes disent **fumer** même occasionnellement, la majorité étant des garçons et les taux sont plus élevés à partir de 20 ans. Parmi ces fumeurs, environ 60% fument quotidiennement et 27% de manière occasionnelle. La proportion des fumeurs quotidiens augmente avec l'âge alors qu'elle diminue parmi les fumeurs occasionnels. Parmi les fumeurs quotidiens, le nombre moyen de cigarettes/cigarettes roulées consommées par jour est d'environ 12. Parmi les non-fumeurs actuels, 22% disent avoir déjà fumé au cours de leur vie (ex-fumeurs). L'âge moyen de début est de 16 ans.

Les types de consommation de tabac les fréquents sont la cigarette (95%), puis la pipe à eau (narguillé, shisha, 10%). Les cigares, cigarillos et la pipe sont consommés plus rarement (moins de 5%). L'usage des cigares, cigarillos et pipe augmente avec l'âge alors que celui de la pipe à eau diminue. Relevons qu'environ 7% des jeunes disent consommer du tabac à priser avec un taux s'élevant à environ 10% chez les garçons (variant entre 10% et 15% selon l'âge).

Bien que consommé moins fréquemment que l'alcool, le **cannabis** a été expérimenté par environ 40% des jeunes au cours de la vie, 16% au cours des 12 derniers mois et 8% durant les 30 jours. Les garçons consomment plus que les filles mais une différence significative n'est relevée que parmi les plus jeunes (15- 19 ans). La consommation au cours du dernier mois est plus faible dans la dernière tranche d'âge. L'âge moyen de la première consommation de cannabis est de 16 ans tous sexes confondus. Parmi les jeunes ayant fumé du cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine, le nombre moyen de joints consommé est d'environ 3 et ce nombre diminue avec l'âge.

Parmi les **médicaments** - contre la douleur, somnifères ou tranquillisants et médicaments pour renforcer l'attention - les premiers sont les plus utilisés (environ 17% au cours des 12 derniers mois et 4% au cours des 30 derniers jours). Les filles tendent à utiliser plus de médicaments contre la douleur.

7.2.1 Les jeunes et les sorties

En moyenne, les jeunes sortent quatre soirs de fin de semaine par mois. Les jeunes entre 25 et 29 ans sortent moins souvent que les plus jeunes. Les garçons sortent plus souvent que les filles, bien qu'une différence significative ne soit relevée que dans la tranche d'âge 20-24 ans. Le nombre de sorties augmente avec l'argent disponible, ceci de manière plus marquée dans les deux premiers groupes d'âge.

Lors de leur dernière soirée en fin de semaine, les jeunes ont fréquenté en moyenne deux types de lieux, principalement les bars et discothèques suivi des restaurants ou du cinéma. Les périodes où les gens sortent beaucoup sont les mois de juillet, août et décembre. Les bars/disco, restaurant/cinéma et soirée privée sont les lieux les plus fréquentés au mois de décembre alors que les fêtes dans les espaces publics (parc, place, parking, etc.) et les open air/fête de jeunesse sont plus fréquentés au mois d'août. Les mois de septembre, octobre et novembre sont plus calmes.

Les répondants ont utilisé les types de transports suivants pour rentrer à domicile lors de la dernière sortie : 35% sont rentrés à pied, 30% sont rentrés en transports publics, 26% se sont fait conduire et 22% ont conduit leur véhicule privé^b. Les transports publics sont privilégiés en Suisse alémanique et l'usage d'un véhicule en tant que conducteur ou comme passager sont préférés par

^a Un verre (= une boisson standard) correspond à un verre de vin (environ 1 dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alcopop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres Cocktails). Tenez compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire une canette de 0.5l ou un grand verre de 0.5l) correspond par exemple à 2 boissons standard et qu'une bouteille de vin correspond à 7 boissons standard.

^b Plusieurs réponses étant possibles, l'addition des différentes catégories est supérieure à 100%

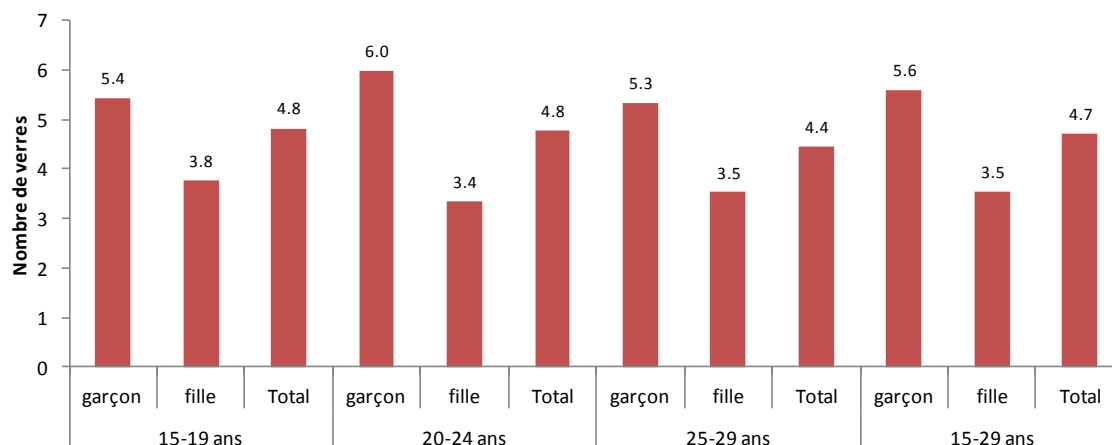
les Tessinois. Les jeunes ayant consommé de manière excessive lors de leur dernière sortie disent être majoritairement rentrés à pied (46% vs 30%) et 5% ont conduit malgré une consommation excessive pendant la soirée comparé à 29% des autres jeunes ayant moins consommé.

Les jeunes disposent chaque mois de 750 CHF en moyenne (médiane=475 CHF) pour leurs dépenses personnelles (après déduction de tous les frais courants comme le loyer, la nourriture, etc.). Les garçons dépensent plus que les filles lors de leurs sorties. Il en va de même de l'achat de boissons alcoolisées. Les dépenses augmentent avec l'âge. Les jeunes avec une consommation à risque ont plus d'argent à disposition pour des dépenses personnelles, ils dépensent plus pour l'achat d'alcool mensuellement ainsi que par soir de sortie que les autres jeunes.

7.2.2 Consommation lors de la dernière sortie de fin de semaine

Tout d'abord, il est important de mentionner que 30% des jeunes rapportent n'avoir consommé aucune substance psychoactive lors de leur dernière sortie de fin de semaine. Environ 64% ont consommé de l'**alcool** lors de la dernière sortie de fin de semaine. Le nombre de verres moyen consommé s'élève à un peu moins de 5 verres standards: un peu moins de 4 pour les filles et plus de 5 pour les garçons. En revanche, il y a peu de variation entre les différents groupes d'âge. Les alcools les plus consommés lors de la dernière sortie sont la bière (3.3 verres) suivie des alcools forts (2.8), du vin (2.6) et des mélanges de cocktails achetés (2.4). Ce sont les Romands qui consomment la plus grande quantité d'alcool comparé aux autres régions (5.5 verres en Romandie, 4.6 en Suisse alémanique et 2.8 au Tessin).

Figure 2 Nombre de verres d'alcool consommés lors de la dernière sortie de fin de semaine (moyenne)



Entre juillet et décembre, les jeunes (les garçons comme les filles) consomment plus de boissons au mois de juillet, moins entre septembre et novembre, et de nouveau davantage en fin d'année.

La proportion de jeunes ayant bu de l'alcool avant de sortir dans un club, bar, etc. s'élève à 14%. Le nombre de verres consommés est d'un peu moins de 3 et aucune différence significative n'est relevée entre garçons et filles. Le groupe de jeunes qui a bu avant de sortir consomme environ 2 verres de plus que ceux qui ne l'ont pas fait. Les consommations ont lieu dans la majorité des cas dans des espaces privés (à domicile ou chez des amis) ceci de manière identique chez les garçons et chez les filles.

Une question a été posée afin de déterminer à quel point le jeune était ivre ou sous l'influence de substances lors de la dernière sortie de fin de semaine. Le nombre moyen de verres s'élève à un peu moins de 2 pour ceux se disant sobres, à 4 pour ceux qui étaient modérément ivres et à 8 parmi les jeunes qui disent avoir été fortement ivres lors de la dernière sortie.

Parmi les jeunes qui ont **fumé** lors de la dernière sortie de fin de semaine (24%), le nombre moyen de cigarettes consommées est d'environ 10. Des différences entre filles et garçons sont observées: les filles consomment plus que les garçons dans la catégorie 15-19 ans mais ce constat s'inverse dès 20 ans.

Le nombre de **joints** que les jeunes ont fumés lors de la dernière sortie de fin de semaine est d'environ 3 en moyenne et ce nombre diminue avec l'âge.

Lors de la dernière sortie, 41% des jeunes ont consommé uniquement de l'alcool. En ce qui concerne la **multi-consommation** lors de la dernière sortie de fin de semaine, elle est présente chez 27% des jeunes; la substance centrale est l'alcool auquel s'ajoutent d'autres substances licites ou illicites. Le mélange le plus fréquent est l'alcool accompagné de la cigarette (17%) ; le taux augmente avec l'âge (passant de 11% chez les plus jeunes à 20% dans le groupe des plus âgés). Les autres types de multi-consommations concernent 6% des jeunes. On observe une diminution des autres types de mélange avec l'âge passant de 8% à 3%. Les garçons sont plus nombreux que les filles à faire usage de multi-consommations.

La proportion de jeunes avec une **consommation excessive** d'alcool s'élève à environ 28%^c et à 2% pour le cannabis^d.

Les jeunes à risque (c'est-à-dire avec une consommation excessive d'alcool ou de cannabis) se trouvent chez les 20-24 ans (30% à risque) et chez les garçons (37% à risque versus 20% chez les filles). De plus, les Romands comptent plus de jeunes à risque que les Suisses alémaniques et les Tessinois (respectivement 39%, 27% et 10%).

Parmi les jeunes avec une consommation à risque, 90% disent avoir été saouls avant 18 ans (77% dans le groupe de comparaison). Le nombre de boissons standards consommées au cours d'une journée le week-end, est plus élevé parmi les jeunes à risque (5.1 vs 3.7 verres). Le taux de fumeurs est également deux fois plus élevé parmi les jeunes avec une consommation à risque (44% vs 21%). Ces derniers consomment plus de cannabis (au cours de la vie, de la dernière année ou du dernier mois) mais aucune différence n'est relevée au niveau de l'âge de la première consommation. Hormis les médicaments servant à renforcer l'attention (2.3% vs 0.6%), aucune différence significative n'est observée au niveau de la consommation des autres médicaments (contre la douleur et somnifères /tranquillisants) entre les deux groupes.

7.2.3 Les prises de risque

Différentes questions permettent d'évaluer **les risques** auxquels les jeunes ont été confrontés lors des sorties de fin de semaine tels que: le mode de transports pour rentrer à la maison, les rapports sexuels non-protégés ainsi que les problèmes rencontrés et les incivilités commises.

Parmi les jeunes qui ont consommé au moins un verre lors de leur dernière sortie de fin de semaine, ceux qui sont rentrés à domicile en conduisant leur véhicule ont bu en moyenne presque 3 verres d'alcool (avec un taux d'alcoolémie probablement supérieur à 0.5 pour mille). Chez ceux qui ont bu et sont rentrés à pied, en transports publics ou qui se sont fait conduire, le nombre de verres moyen bu varie entre 4.8 et 5.1. Parmi les jeunes ayant répondu être rentrés à la maison en tant que passager d'un véhicule, environ 20% disent que le conducteur était sous influence de substances.

Environ 8% des jeunes disent avoir eu des rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine. Le taux le plus élevé est atteint par les Tessinois, suivi par les Romands et les Suisses allemands. Le taux de personnes n'ayant pas utilisé de préservatif est relativement élevé mais la plupart mentionnent avoir eu ce rapport avec un partenaire stable. Parmi les jeunes ayant eu une relation sexuelle au cours de la dernière soirée, 16% se sont dit complètement sobres, 60% sous influence légère et 24% fortement sous influence. Parmi ceux qui étaient fortement sous influence de substance, la majorité ont utilisé le préservatif, en général avec un partenaire occasionnel.

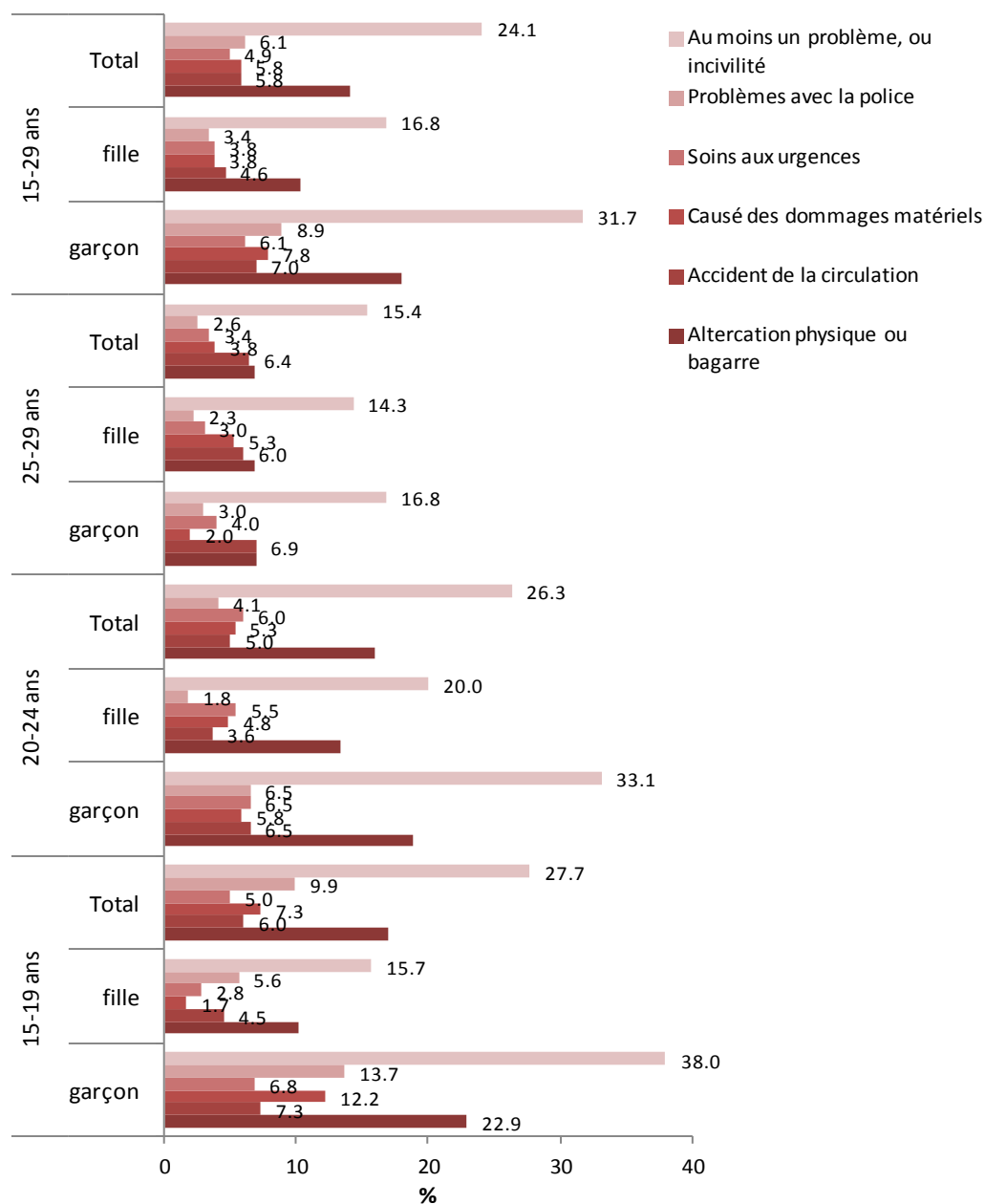
Environ un quart des jeunes ont rencontré au moins un problème ou commis une incivilité au cours des 12 derniers mois : problèmes avec la police (6%), accident de la circulation (6%), soins aux urgences (5%), altercation physique ou bagarre (14%), causé des dommages matériels (6%). Les personnes ayant expérimenté ce type de problèmes ont généralement eu une consommation

^c Pour un garçon cinq verres ou plus au cours de la dernière sortie en fin de semaine, pour une fille quatre verres ou plus.

^d Consommation de deux joints au moins au cours de la dernière sortie de fin de semaine.

d'alcool plus importante. Les garçons rapportent plus de problèmes et commettent plus d'incivilités; chez ces derniers le taux décroît avec l'âge alors que chez les filles la proportion est plus élevée dans la tranche d'âge 20-24 ans.

Figure 3 Problèmes rencontrés et incivilités commises au cours des 12 derniers mois



Lors de la dernière sortie, environ 5% ont rencontré au moins un problème et 3% de jeunes ont eu une altercation physique ou bagarre. Ces derniers ont bu environ 7 verres. Parmi les jeunes ayant eu une consommation à risque lors de la dernière sortie de fin de semaine, le taux d'altercations physique ou de bagarre s'élève à 6% alors qu'il est de 1% chez les autres.

7.2.4 Les jeunes qui ne sont pas sortis

Une dernière analyse a consisté à comparer les jeunes qui ne sont pas sortis en fin de semaine au cours des 30 derniers jours (13%) à ceux qui sont sortis. Ceux qui ne sont pas sortis sont plutôt les plus âgés (25-29 ans) et ceux qui sont mariés. Leurs consommations sont significativement inférieures. Le nombre de boissons standards consommées au cours d'une journée le week-end, est moins élevé parmi eux (2.7 vs 4.0 verres) et la proportion de fumeurs plus basse (18% vs 28%). Il en va de même au niveau de la consommation de cannabis quelle que soit la période de référence. Cependant, aucune différence significative n'est observée dans la consommation de médicaments entre les deux groupes.

7.2.5 Conclusions

L'enquête a pour objectif d'identifier les principales tendances de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation ainsi que les risques associés.

En moyenne, les jeunes sortent quatre soirs de fin de semaine par mois. Ceux entre 25 et 29 ans sortent moins souvent que les plus jeunes et les garçons sortent plus souvent que les filles. Le nombre de sorties augmente avec l'argent disponible et les dépenses avec l'âge. Les garçons dépensent plus que les filles lors de leurs sorties et pour l'achat de boissons alcoolisées. Concernant la distribution et la typologie des lieux où les jeunes consomment, il s'avère que les bars et discothèques sont les lieux plus prisés suivi des sorties au restaurant ou cinéma et des soirées privées. La consommation dans les espaces publics (tels que parc, place, parking, etc.) est moins fréquente.

Les substances psychoactives les plus consommées sont l'alcool, suivi de la cigarette et du cannabis. Le taux de consommation de l'alcool et des cigarettes augmente avec l'âge mais diminue pour l'usage du cannabis. Les autres types de substances psychoactives sont très peu consommées ou leur consommation moins rapportée. En général, les garçons consomment plus d'alcool, de cigarettes et de cannabis que les filles, quel que soit l'âge.

L'alcool est la substance la plus consommée en fin de semaine, à laquelle viennent s'adjoindre d'autres substances. La multi-consommation de substances est présente chez environ un quart des jeunes. Le mélange le plus fréquent est la paire alcool/cigarette avec un taux de consommation qui augmente avec l'âge.

Un nombre important (environ un tiers) de jeunes ont consommé de manière excessive de l'alcool ou du cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine. Ce sont les garçons et la classe d'âge 20 et 24 ans qui sont les plus à risque, mais une proportion non négligeable des plus jeunes sont dans cette situation. Parmi les consommateurs excessifs, on observe deux fois plus de garçons que de filles et ce sont les Romands qui sont les plus représentés.

L'étude a mis en exergue la fréquence importante des risques associés aux sorties de fin de semaine. Les altercations physiques ou bagarres sont les situations problématiques les plus fréquemment rencontrées lors des sorties, suivies par le fait d'avoir causé des dommages matériels, d'être allé aux urgences et d'avoir eu des problèmes avec la police. Il est également intéressant de relever que les jeunes qui ont conduit une voiture pour rentrer à domicile disent avoir moins bu que ceux ayant utilisé d'autres types de transport (à pied, transport publics, passager d'un véhicule). Cependant, ils ont tout de même consommé en moyenne près de 3 verres d'alcool. De plus, parmi les jeunes ayant répondu être rentré à la maison en tant que passager d'un véhicule, environ 20% disent que le conducteur était sous influence de substances. On n'a par contre pas observé une utilisation moindre de préservatifs en rapport avec une consommation excessive d'alcool.



Suchtmonitoring Schweiz
Monitorage suisse des addictions
Monitoraggio svizzero delle dipendenze
Addiction Monitoring in Switzerland

Octobre 2012

Consommation des jeunes et des jeunes adultes les fins de semaine

Partie 2

Dates Juillet-Decembre 2011

Ce projet a été mandaté et financé par l'Office fédéral de la santé publique.
Contrat no 09.007029.

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive,
Lausanne

Unité d'évaluation de programmes de prévention



Citation suggérée:

Lucia Sonia, Gervasoni Jean-Pierre, Jeannin André, Dubois-Arber Françoise,
Consommation des jeunes et des jeunes adultes les fins de semaine, Monitoring suisse
des addictions / Rapport annuel – Dates 2011, Berne 2012.

Impressum

Contact: Johanna Dayer Schneider und Wally Achtermann, wally.achtermann@bag.admin.ch,
Tel. 031/325 90 41

Élaboration: Addiction Suisse: Gerhard Gmel, Hervé Kuendig, Etienne Maffli, Luca Notari, Matthias Wicki, Aurélien Georges, Elisabeth Grisel-Staub; IBSF: Max Müller; IUMSP: Françoise Dubois-Arber, Jean-Pierre Gervasoni, Sonia Lucia, André Jeannin; ISGF: Ambros Uchtenhagen, Michael Schaub

Distribution: Office fédéral de la santé publique, Unité de direction Santé publique, Programmes nationaux de prévention

Graphiques/Layout: Sucht Schweiz

8. Consommation des jeunes et des jeunes adultes en fin de semaine (Partie 2)

Ce résumé rend compte des résultats de la première vague (2010/2011) de la partie qualitative du Module 4, soit l'« étude sentinelle ».

L'étude sentinelle apporte, quant à elle, une dimension qualitative au système de monitoring des addictions et agit comme un système de veille, ainsi que de suivi de l'offre en termes de prévention et de réduction des risques de la consommation de substances légales et illégales, ainsi que de la multi-consommation lors de la fin de semaine auprès des jeunes et jeunes adultes (15 à 29 ans).

8.1 Questions de recherche

L'étude sentinelle a pour objectif d'identifier les principales tendances de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, et plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation et les prises de risques associées.

Plus spécifiquement, quatre questions guident cette étude:

- Quelle est la situation actuelle en matière de consommation de substances légales et illégales ?
- Quels sont les principaux problèmes rencontrés ?
- Quelles sont les mesures et interventions qui ont été développées à ce sujet ? Quel a été l'effet de ces mesures et interventions ?
- Quels sont les éléments du contexte qui ont une influence sur la problématique de la consommation de substances légales et illégales ?

8.2 Méthode

L'étude sentinelle sera répétée annuellement durant 4 ans (2011-2014). Le terme "sentinelle" renvoie à un choix méthodologique : plutôt que d'étudier de manière superficielle la situation dans les vingt-six cantons suisses, il a été décidé de sélectionner quatre cantons, qui sont représentatifs de la diversité sociale et culturelle du pays. Il s'agit de St Gall, du Tessin, du canton de Vaud et de celui de Zurich.

Tableau 1 Critères de sélection des cantons sentinelles

	St-Gall	Tessin	Vaud	Zurich
Langue	allemand	italien	français	allemand
Taille	470'000 hab.	335'000 hab.	700'000 hab.	1'350'000 hab.
Caractéristique	une ville moyenne et une zone rurale	pas de grande ville, mais grande zone rurale	une grande ville et une zone rurale	la plus grande ville de suisse et une petite zone rurale

Dans chacun des cantons sentinelles, deux panels composés de personnes concernées par la problématique et de jeunes investis dans le milieu festif ont été créés. Les participants sont répartis, pour chaque canton, comme suit :

- Un panel de professionnels regroupant des représentants des domaines de la santé, de la prévention, de la sécurité et du milieu festif.
- Un panel de jeunes issus des domaines de la prévention en milieu festif et de l'organisation d'événements festifs.

Chaque panel comprend 8-12 personnes qui sont en mesure de rendre compte de l'évolution des problèmes et solutions liés à la consommation de substances en fin de semaine au niveau local. Chaque panéliste a été invité à prendre une position d'informateur et d'expert, d'une part, en réunissant si possible des données pertinentes dans son environnement professionnel et, d'autre part, en participant à l'analyse des informations fournies par l'ensemble des membres du panel auquel il participe.

8.3 Panels

Pour suivre l'évolution de la problématique de la consommation de substances légales et illégales et de la multi-consommation durant les week-ends chez les jeunes en Suisse, il a été décidé de s'intéresser aux domaines où les problèmes liés à la consommation de ces substances et à la multi-consommation sont les plus susceptibles d'apparaître et où des solutions devaient être trouvées. Pour les professionnels (experts), les panels sont constitués avec des représentants des trois domaines suivants :

- Le domaine des soins de santé (urgences, ambulances, etc.), du travail de rue et du milieu de la prévention.
- Le domaine de l'ordre public et de l'application des dispositions légales (ordre public, violences, accidents de la route, contrôle de l'âge, etc.).
- Le domaine du milieu festif (problèmes associés aux consommations dans le cadre du milieu festif soit à l'intérieur des clubs ou sur la voie publique, mesures prises, etc.).

Pour les jeunes et les jeunes adultes les panels sont composés de personnes appartenant aux domaines suivants :

- Le domaine de la prévention en milieu festif (par exemple : Be my Angel) en tenant compte des activités de prévention ayant lieu en milieu urbain et en milieu rural (girons, fêtes de villages, etc.).
- Le domaine de l'organisation d'événements en milieu urbain et rural (soirée goa, festival de musique, etc.).

Il y a donc, tous cantons confondus, quatre panels d'experts et quatre panels de jeunes (total de 8 panels par an).

8.4 Sélection des panélistes

Dans la littérature scientifique, il n'existe pas de règles claires définissant la taille et la composition de panels. Cependant, il est fait référence au fait que les participants doivent être reconnus comme des experts de la problématique en question. Par ailleurs, et dans le but d'avoir la vision la plus extensive possible, il est recommandé que le groupe soit hétérogène. La sélection des participants et leur travail au sein du panel est inspirée de la méthode des *Nominal Group Technique (NGT)*. Les professionnels ont été sélectionnés en fonction de la position qu'ils occupent dans leur domaine respectif (santé/social, police/sécurité, milieu festif) ainsi que de leur connaissance de la problématique de la consommation de substances légales et illégales et de la multi-consommation lors de la fin de semaine.

Les personnes susceptibles de représenter les fonctions/institutions définies dans le tableau 2 ont été identifiées. L'équipe de recherche a pris contact avec chacun des participants par téléphone et par courrier électronique avant la première réunion de chacun des panels. Les personnes ne pouvant pas être présentes à l'une ou l'autre des réunions du panel sont appelées à trouver un remplaçant pour la séance où ils sont indisponibles et seront recontactées l'année d'après.

Dans la mesure du possible, nous essayerons de conserver les mêmes personnes (au moins pour les panels de professionnels) pendant les 4 années de l'étude sentinelle, pour apprécier au mieux l'évolution des tendances qui seront rapportées.

Tableau 2 Critères de sélection des panélistes pour les groupes de professionnels

	Profession ou fonction occupée	Institution représentée	Région
Santé/social	responsables des urgences, ambulanciers, travailleur de rue, acteurs de prévention, etc.	urgences, service ambulancier, institution de prévention, etc.	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales
Police/sécurité	brigade stupéfiants, policier, agent de sécurité des clubs, etc.	police cantonale, police des villes, service de sécurité, etc.	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales
Milieu festif	gérants de discothèques, organisateurs de grands événements	discothèques, festivals, giron, etc.	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales

Pour les panels de jeunes et jeunes adultes, nous avons constitué des panels comportant des jeunes actifs dans le domaine de la prévention en milieu festif, et des jeunes qui organisent des événements festifs (cf. Tableau 3).

Tableau 3 Critères de sélection des panélistes pour les jeunes et jeunes adultes

	Profession ou fonction occupée	Institution représentée	Région
Prévention	acteurs de prévention, bénévoles, etc.	institutions de prévention (Radix, Be my angel, etc.)	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales
Organisations d'événements de jeunesse	organisateurs de fêtes, de festivals, etc.	organisations de jeunesse pour des événements récurrents (festivals, giron, etc.)	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales

8.5 Déroulement des panels (workshops)

Ce sont donc huit panels qui ont été constitués, soit deux pour chaque canton. Tous se sont réunis pour une première fois entre décembre 2010 et février 2011. Ces réunions ont alors constitué des ateliers de travail (*workshops*) au cours desquels les participants ont pu faire part au panel de leurs observations et de leurs données. Ces séances ont été animées par l'équipe de recherche.

Lors de ces rencontres, chaque panéliste a été invité à présenter les informations et les données qu'il a pu obtenir sur son lieu de travail. Dans la deuxième partie de la réunion, les panélistes ont été appelés à analyser collectivement toutes les informations obtenues et à porter une appréciation

sur l'évolution en cours de la problématique dans leur secteur d'activité et canton. Nous leur avons fait valider une courte synthèse proposée de la situation.

Certaines institutions disposent de données quantitatives que nous avons décidé de suivre à l'avenir. La possibilité de disposer de données de source policière est encore à explorer avec les services concernés et l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Si les professionnels ont participé au panel dans le cadre de leur mandat professionnel, ce n'était pas le cas pour les jeunes. Ces derniers ont alors reçu un bon d'une valeur de 25.- afin de les remercier de leur engagement et de leur participation.

8.6 Analyse des résultats des panels

Les réunions des panels ont été enregistrées puis transcrites intégralement dans la langue originale. Le matériel obtenu a été analysé selon les principes de l'analyse de contenu.

A la suite des premières lectures des transcriptions des quatre cantons, une grille d'analyse a été élaborée pour permettre une analyse systématique des résultats. Cette grille n'est pas figée, et gardera un caractère évolutif au fil des années.

Les synthèses des résultats qui apparaissent dans ce résumé sont le fruit uniquement des réflexions, observations et informations amenées par les panélistes et en aucun cas des réflexions et jugements émis par l'équipe de recherche.

8.7 Synthèse : points communs entre les cantons

Nous présentons ci-dessous les points communs relevés entre les 4 cantons et les 2 types de panels organisés (professionnels et jeunes). A la fin de ce chapitre nous avons aussi développé la façon d'aborder la suite des panels.

8.7.1 Consommation

La principale substance consommée est l'alcool, suivie par le tabac puis par le cannabis. La consommation d'alcool semble débiter de plus en plus tôt et il est relevé que les filles consomment autant que les garçons. Par contre la consommation dans l'espace public est plus visible pour les garçons. Les plus jeunes tendent à consommer de manière plus rapide, des quantités importantes d'alcool, dans une recherche d'alcoolisation rapide et ce mode de consommation a lieu surtout dans l'espace public. Aujourd'hui, « *l'alcool est la fête et l'on consomme pour consommer* ». Si en été, la consommation d'alcool a lieu dans les parcs, au bord des lacs, celle-ci se fait plus souvent dans des parkings ou d'autres espaces chauffés en hiver.

En résumé, les plus jeunes consomment surtout de l'alcool et ceci de manière rapide et massive, en association avec des cigarettes et du cannabis, alors que les plus âgés tendent à consommer des volumes toujours importants d'alcool mais de manière plus contrôlée (consommation plus lente et étalée sur la soirée et la nuit), en association avec divers types de drogues illégales.

La consommation d'alcool excessive est moins visible dans les clubs en raison d'une consommation très importante ayant lieu avant de se rendre dans ces lieux. Toutefois, les plus âgés tendent à consommer de manière plus importante de l'alcool dans les clubs que les plus jeunes, en raison de moyens financiers plus importants. Le corollaire est qu'il est relevé que, dans certains clubs, les jeunes ressortent pour consommer de l'alcool à moindre prix, qu'ils cachent dans des buissons ou dans des coffres de voitures.

Le type d'alcool consommé est en premier lieu de la bière, suivi par des mélanges d'alcool fort avec des jus, dont le mélange le plus fréquent et la vodka avec du jus d'orange.

La consommation de tabac et de cannabis, comme celle d'alcool, est semblable pour les garçons et les filles.

La consommation de cocaïne est en augmentation et semble plus fréquemment consommée chez les jeunes adultes qu'il y a quelques années en raison d'une accessibilité relativement facile et d'un moindre prix. La consommation est similaire quel que soit le niveau socio-économique et semble plus importante en fonction du type de milieu musical.

La consommation d'ecstasy semble stable voire à la baisse et quelques cas de consommation de kétamine sont décrits au Tessin.

La consommation d'héroïne est aujourd'hui très différente de celle des années 80'. Elle est plus rare et, si celle-ci est consommée, c'est principalement par inhalation.

8.7.2 *Problèmes*

Les principaux problèmes mentionnés par les panélistes en suisse allemande (SG, ZH) sont par ordre de fréquence : ceux des déchets dans l'espace public, des nuisances sonores, du vandalisme. Au Tessin et dans le canton de Vaud, le principal problème évoqué est celui de la consommation excessive d'alcool. Il existe une corrélation entre le niveau d'alcool consommé et la survenue de violence sous la forme de bagarre, ou de violences verbales. Dans tous les cas de problèmes, l'alcool est présent, en association parfois avec la prise d'autres substances. Le recours à la violence physique est plus souvent signalé pour les garçons, alors que la violence verbale est présente autant chez les garçons que chez les filles. La violence physique semble changer de caractère : plus de violence gratuite, utilisation d'armes blanches (en augmentation depuis quelques années).

La consommation rapide et excessive d'alcool conduit à une augmentation des hospitalisations d'urgence, et cela pour toutes les tranches d'âge, pour les filles comme pour les garçons.

La conduite sous l'emprise de l'alcool est encore trop fréquente, notamment dans les régions rurales où les transports publics sont pratiquement inexistantes. Toutefois il n'y aurait pas d'augmentation des accidents de la route chez les jeunes en lien avec la consommation d'alcool.

Les jeunes semblent encore mal informés des effets, des risques et des conséquences de certaines drogues et notamment des conséquences liées à des mélanges de substances.

Les problèmes notamment de violence ou de consommation de drogues illégales sont moins marqués à l'intérieur des clubs en raison d'une professionnalisation du personnel y travaillant. Ces problèmes se déplacent donc à l'extérieur devant ou autour des clubs. L'effet de l'interdiction de consommer du tabac à l'intérieur des établissements, qui conduit à des regroupements de personnes à l'extérieur semble aussi jouer un rôle dans les cas de violence rapportée. Cela est lié à la taille des groupes en présence à l'extérieur et également à l'effet des importantes quantités d'alcool consommé.

8.7.3 *Contexte*

L'accès à l'alcool a fortement augmenté depuis quelques années, notamment avec l'ouverture prolongée de magasins dans les gares et dans certains cantons la possibilité d'acheter de l'alcool dans des stations d'essence. La baisse du prix des alcools forts rendent ceux-ci plus facilement accessibles aux jeunes. Malgré un renforcement du contrôle de l'âge pour l'achat des boissons alcoolisées, les jeunes savent se procurer facilement d'importantes quantités d'alcool.

La baisse du prix de la cocaïne et son accès relativement aisé contribuent à l'augmentation de la consommation signalée parmi les jeunes et ceci dans toutes les couches socio-économiques.

La consommation de cannabis dans l'espace public continue de diminuer en raison des mesures structurelles en lien avec la consommation de tabac, ce qui confirme la tendance que nous avons décrite dans l'étude sentinelle du monitoring cannabis.

Il faut noter aussi qu'il y a une professionnalisation grandissante du personnel des clubs (formation) et que cela tend à diminuer les problèmes observés dans ces lieux.

De manière générale, on observe une banalisation de l'usage de psychotropes par l'entourage des jeunes et jeunes adultes, et notamment une démission de la part des parents.

8.7.4 *Suite des panels*

Après cette première série de panels, nous pouvons en tirer un bilan positif, tant dans la richesse des informations récoltées, que dans la satisfaction des participants de différents milieux professionnels à échanger ensemble les informations en leur possession.

Comme les changements en termes de consommation et de problèmes sont relativement lents, nous proposons de faire la 2^{ème} série de panels sous la forme suivante. Dans un premier temps, les participants recevront un courrier contenant des questions spécifiques sur les divers produits consommés et les problèmes liés à ces consommations. Lors des panels, les synthèses validées lors de la première série de panels seront présentées et discutées avec les panélistes pour

déterminer ce qui a évolué et ce qui est resté identique. Ensuite nous aborderons des questions plus spécifiques basées sur le courrier envoyé au préalable.

Par ailleurs, sur la base des informations récoltées lors de cette première série de panels, nous collecterons des informations quantitatives provenant de diverses sources de données (statistique des ambulances, service de pédiatrie, urgences, données de la police, etc.). Ce complément quantitatif sera analysé à la lumière des informations qualitatives récoltées auprès des panélistes et complété par les données provenant du module 4 de CoRoIAR.